

Le rêve des formes - Arts, sciences & Cie.

"*Tout se déforme, même l'informe.*"
Victor Hugo (in Les Travailleurs de la mer).

Qu'est-ce qu'une forme et pourquoi s'y intéresser aujourd'hui, alors que les artistes, dits plasticiens, délaissant volontiers cette question, lui préfèrent les enjeux de la narrativité, directement issus d'un surmoi qui serait le cinéma ?

Si l'on se réfère au sens commun, une forme est un ensemble de traits caractéristiques – visuels, sonores, tactiles – qui permettent à une réalité physique d'être conçue ou identifiée. S'adressant à nos sens ou se constituant dans notre esprit, parfois à notre insu comme lors des rêves, les formes semblent être des entités premières, auxquelles ont à faire tous les champs du savoir et de la création.

Les progrès scientifiques et techniques nous offrent aujourd'hui de nouvelles et nombreuses possibilités pour concevoir et créer des formes autrefois impossibles à imaginer, à réaliser : imagerie numérique et infographie (par exemple pour les représentations fractales), stéréo-lithographie, scan 3D, pour les objets en volume... Les créateurs, quel que soit leur domaine, n'hésitent pas à s'emparer de ces techniques et de ces savoirs contemporains, à s'en inspirer, mais également à en questionner le sens et les usages et, ce faisant, à en renouveler l'imaginaire. Les conceptions scientifiques elles-mêmes nécessitent l'invention de nouvelles formes afin de rendre perceptible, de modéliser, ce qui échappe à l'observation directe, les objets étant trop petits, trop grands, trop éloignés, voire absolument inaccessibles, ou trop complexes, pour pouvoir être appréhendés par les modes de représentation traditionnels, à travers le prisme des formes classiques.

Les formes, par ailleurs, ne sont pas toujours des phénomènes aux contours réguliers, stables et bien définis. Ainsi, par exemple, la fumée, les nuages, les vagues qui se présentent bien à nous comme des formes, déjouent bientôt la tentation qu'on pourrait avoir d'identifier celles-ci à la matière qui les constitue. Les formes, telles qu'on les saisit aujourd'hui, sont très souvent le résultat d'un processus, s'identifiant même parfois au programme ou aux forces qui les génèrent. Il arrive qu'elles soient issues de règles très simples qui les déterminent, les animent, et il est étonnant alors de réaliser à quel point ce qui surgit peut être imprévisible, surprenant, complexe, délicat.

À l'inverse, il suffit d'observer la variété extraordinaire des manifestations du vivant ou de se laisser simplement toucher par la musicalité d'une expérience sonore, pour se persuader que c'est à l'endroit où les formes échappent à la règle stricte, à la convention, au conformisme, au systématisme, qu'elles parviennent à nous surprendre et à nous émouvoir. Les formes se meuvent, se déforment, s'érodent, se régénèrent. Complétons la citation de Victor Hugo : « Pour un temps donné, la configuration d'une île est une construction de l'océan. La matière est éternelle, non l'aspect. Tout sur la terre est perpétuellement pétri par la mort, même les monuments extra-humains, même le granit. Tout se déforme, même l'informe. Les édifices de la mer s'écroulent comme les autres. La mer qui les a élevés, les renverse. » L'aptitude de la matière à maintenir une identité, en dépit de ses transformations au contact de l'environnement et au fil du temps, est une caractéristique qu'on trouve autant dans ce qui est inerte que dans le vivant. Et il se produit parfois, au cours de ces transformations, des points de rupture, des accidents, des métamorphoses, qui nous apprennent autant sur ces formes, sinon plus, que leur régime de fonctionnement et d'évolution normal. Le monstre, l'anomalie, qui nous déconcertent ou nous effraient sont riches d'enseignements.

Y a-t-il des formes qui, jouant de ces continuités et ruptures, et retardant ainsi le moment où l'on parvient à les déchiffrer, attisent notre curiosité, notre désir, nous intriguent quant à leur réalité, à leur fonction, à leur sens ? Existe-t-il des formes qui n'ont pas de nom ou qu'on ne peut nommer et, à l'inverse, la langue est-elle capable d'émettre des énoncés ne produisant aucune forme ?

Si nous persistons à reconnaître, lorsqu'ils se présentent à nous, une chaise, un oiseau, un triangle, la mélodie d'une chanson, le timbre d'une voix familière, la présence d'un animal immobile à l'orée d'un bois, l'émotion invisible sur le visage de notre interlocuteur, sans doute est-ce parce que nous sommes entraînés, prédisposés à les percevoir. Et si le sujet qui s'exprime ici à la première personne n'était plus nécessairement un être humain mais un animal, une plante, un algorithme, une intelligence artificielle ?

Alain FLEISCHER



Avec le soutien de la Direction régionale
des affaires culturelles Hauts-de-France



Avec nos remerciements pour le soutien de la Fondation
Daniel et Nina Carasso au Groupe de recherche du Fresnoy
« L'incertitude des formes »



COLLOQUE

LE RÊVE DES FORMES : ARTS, SCIENCES & CIE.



Katja Novitskova, Approximation V, 2013, photo: Nils Klingner

Les 5, 6 et 7 septembre 2017
Collège de France
11, Place Marcelin Berthelot, Paris 5^e

Organisé par :

Alain PROCHIANTZ, Titulaire de la chaire
Processus morphogénétiques, Collège de France

Alain FLEISCHER, Directeur, Le Fresnoy -
Studio national des arts contemporains

Entrée libre
dans la limite
des places
disponibles

MARDI 5 SEPTEMBRE

- 10h00 Accueil et présentation
par Alain PROCHIANTZ et Alain FLEISCHER
- 10h30 **Le Golem, une forme qui se dérobe**
Ada ACKERMAN, Chargée de recherches, *CNRS, THALIM*
- 11h00 **La vérité suppose l'art suppose la justice**
Joseph COHEN, Professeur de Philosophie, *University College Dublin (Irlande)*
Raphael ZAGURY-ORLY
Professeur de Philosophie, *École des Beaux-Arts Bezalel (Israël)*
- 11h45 **Le son, le langage, la pensée sonore**
Arnaud PETIT, Compositeur, en résidence auprès de l'orchestre "les siècles".
- 12h15 **Traces et cartes : aires et erres chez Fernand Deligny**
Catherine PERRET, Professeure d'esthétique et de théorie des arts,
Université Paris 8
- 12h45 **Pause déjeuner**
- 15h00 **Le réel déforme**
Stéphane HABIB, Psychanalyste et philosophe, Enseignant, *Institut des Hautes Études en Psychanalyse, Paris*
Institut Hospitalier de Psychanalyse de Sainte-Anne, Paris
- 15h30 **Formes optimales des représentations visuelles dans le cerveau : une exploration aux frontières de la géométrie et des neurosciences**
Jonathan TOUBOUL, Chercheur, équipe Mathematical Neuroscience,
Collège de France et INRIA
- 16h00 **Génétique et forme ; les limites d'un rêve**
Denis DUBOULE, Professeur, *Collège de France*
Professeur, *Université de Genève et École polytechnique de Lausanne*
- 16h30 **Artistes et Robots. Acte 2**
Laurence BERTRAND DORLÉAC, Professeure d'histoire de l'art, *Sciences Po*

MERCREDI 6 SEPTEMBRE

- 10h00 **Priape, le dieu amorphe : politiques d'un phallocrate impotent**
Maurice OLENDER, Archéologue et historien, *EHESS, Paris*.
Il dirige la collection « Le Genre humain » et « La Librairie du XXI^e siècle »
aux éditions du Seuil.
- 10h30 **Qu'est-ce qu'une forme musicale aujourd'hui ?**
Philippe MANOURY, Compositeur, Professeur Émérite, *Université de Californie San Diego*, Professeur, Chaire de Création artistique (2016-2017),
Collège de France
- 11h00 **L'étrange agitation des formes du Jeu de la vie de John Conway**
Jean-Paul DELAHAYE, Professeur Émérite, *Université de Lille*,
Chercheur, *Centre de recherche en informatique, signal et automatique de Lille (CRISTAL, UMR CNRS 9189)*
- 11h30 **Indiscipline et hybridation : « Désidération », expérience d'intrication**
Jean-Philippe UZAN, Directeur de recherche, *CNRS, Institut d'Astrophysique de Paris*
SMITH, Artiste, cinéaste, Doctorante, *Le Fresnoy - Studio national*
et *UQAM, Montréal*
- 12h30 **Pause déjeuner**
- 14h30 **L'indifférence des rêves**
Daniel DOBBELS, Chorégraphe et écrivain, Directeur artistique, *Compagnie de L'Entre-Deux*,
Consultant, *Le Fresnoy - Studio national*
- 15h00 **Formes mathématiques, formes physiques, formes vivantes**
Annick LESNE, Directrice de recherche, *CNRS, LPTMC, Paris* et *IGMM, Montpellier*
- 15h30 **Ce qui résiste à l'œil**
Olivier PERRIQUET, Artiste, Chargé de la recherche,
Le Fresnoy - Studio national
- 16h00 **Formes contraintes**
Patrick JOUIN, Designer
- 16h30 **Dialectique des formes**
Mathieu PERNOT, Photographe
- 17h00 **L'intrigue d'une forme, « d'où, chose remarquable, rien ne s'en suit »**
Frank MADLENER, Directeur, *IRCAM*

JEUDI 7 SEPTEMBRE

- 10h00 **Les formes de l'intelligence collective**
David CHAVALARIAS, Directeur de recherche *CNRS, Centre d'Analyse et de Mathématique Sociales*
Directeur, *Institut des Systèmes Complexes, Paris Ile-de-France*
- 10h30 **Et compagnie...**
Jean-François PEYRET, Metteur en scène
- 11h00 **En attente du titre**
Jean NOUVEL (sous réserve), Architecte
- 11h30 **La dialectique des formes : une question disputée**
Georges DIDI-HUBERMAN, Philosophe et historien de l'art
Directeur d'études, *EHESS, Paris*
- 12h30 **Synthèse du colloque**
Jean-Claude CONÉSA, Docteur en histoire de l'art et ancien inspecteur de la création artistique au *Ministère de la Culture*.
Il aura également assuré la présentation des intervenants.

Les actes du colloque seront publiés dans la collection
« *Le Genre Humain* » aux éditions du Seuil.

Exposition / Palais de Tokyo / Paris

Jusqu'au 10 septembre 2017

LE RÊVE DES FORMES PALAIS DE TOKYO
Art, science, etc.